



L'ASSOCIATION INFOS

Année 1, Numéro 1

Janvier 2003

Sans esprit partisan comprendre et agir contre les inondations

 Le 27 Août 2002 notre village a subi, de mémoire d'habitant, la plus grave des inondations.

Plus d'un million de m³ ont transformé en quelques heures les rues en torrents.

Il faut cependant dire que cet événement dramatique fait suite à de nombreuses autres inondations ayant donné lieu à parution d'arrêtés de catastrophe naturelle à 5 reprises depuis 1993.

Pendant les jours qui ont suivi le 27 Août, de nombreux sinistrés ont exprimé le désir de prolonger le mouvement de solidarité qui s'est manifesté dans le village par la création d'une association. Celle-ci a donc vu le jour le 2 Octobre 2002.

Notre première démarche a été de s'informer.

Les membres du bureau sont allés sur le terrain, ils ont dialogué avec les riverains, ils ont pris des photos, ils ont réalisé des films et ils ont mis en commun tous les éléments

pouvant servir à une meilleure connaissance des problèmes.

Aller à la rencontre des décideurs...

Notre premier souci a été de rencontrer les élus : ce que nous avons fait dès le 26 septembre, en mairie d'Allouagne. Ce premier rendez-vous a été suivi de beaucoup d'autres : rencontres avec les maires des communes voisines (Lozinghem, Lapugnoy, Gonnehem) avec le président de Communauté Artois Lys, rencontre également avec le Sous-Préfet de Béthune.

...mais aussi des sinistrés

Nous avons préféré organiser **des réunions de quartier**. Cette méthode a permis un réel partage des informations. Nous avons été renseignés ainsi sur tous les problèmes du quartier. Nous avons pu de notre côté montrer deux films. Le premier film met en évidence les problèmes d'arrivée trop rapide de l'eau sur Allouagne, mais



On peut juger de la différence entre la buse de l'autoroute et le pont SNCF sur ce montage photo

aussi les freins à l'écoulement sur le parcours du grand Nocq. Le second film a été réalisé dans le fond de la rivière (sur la partie busée et à ciel ouvert) entre l'entrée de la ruchoire et la rue du bois. Mieux que des discours, ces images ont montré à quel point la situation était critique. Nous sommes bien entendu à la disposition de ceux qui le souhaiteraient pour organiser une nouvelle projection : les phrases sont des phrases mais les images se passent de commentaire...

La convivialité en plus...

Ces réunions se sont toutes déroulées dans le

Stop aux inondations !

Et stop aux rumeurs !

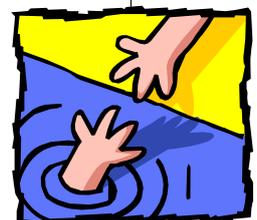
> L'association, ni aucun des membres du bureau n'a l'intention de se servir du malheur qui a frappé notre commune pour préparer les futures élections. Ce serait quelque part indécent. Les statuts de l'association l'interdisent sous peine d'exclusion.

> Notre seul but :

- Permettre et susciter le débat sur les causes des inondations.
- Être le porte-parole des habitants.
- Dans le but de les faire partager, recueillir les témoignages, les solutions individuelles qui ont pu être développées par les uns et les autres.
- Mettre en place une collaboration entre les habitants, les instances de réflexions et de décisions concernant le problème des inondations.
- Euvrer pour la mise en place rapide des solutions.



*Les responsables
de l'Association*



IPNS

plus grand calme. L'écoute a été très grande. Toutes les réunions ont eu lieu à l'initiative d'un membre du bureau qui a invité ses voisins et ouvert sa maison.

Pourquoi pas chez vous ?

Parfois des personnes se sont inquiétées : « Pourquoi n'y-a-t-il pas de réunion pour nous ? » C'est ainsi que nous avons organisé 11 réunions de quartier, dialoguant avec plus de 250 personnes. Ces réunions ont eu également le mérite de faire connaissance avec des voisins nouvellement installés ou de renouer un dialogue trop souvent oublié à cause d'une vie où on n'a plus le temps de se parler.

Le 17 Novembre 2002

Après avoir vu les problèmes dans

les films, plus de 100 personnes nous ont accompagné à la sortie rivière du 17 novembre. Ils se sont rendus compte sur place de la complexité des problèmes et ont pu en discuter.

L'affaire de tous...

Nous espérons par ailleurs que ceux qui n'ont pas été inondés se mobiliseront également pour s'informer des problèmes de notre village : ce ne serait que le prolongement du mouvement de solidarité qui s'est produit au lendemain de la catastrophe. Ce serait également prendre conscience que nous sommes tous concernés. Certains reprochent à l'association « sa visibilité » Il faudrait selon eux ne plus

ALLOUAGNE STOP INONDATIONS

en parler... ainsi les maisons se vendraient mieux. Faut-il être naïf pour imaginer que ce qui s'est passé le 27 août a été oublié ! Faut-il également être mal informé pour ignorer que les problèmes d'inondation doivent maintenant figurer sur les contrats de vente. Si nous voulons oublier les inondations il faut être tous ensemble à vouloir résoudre le problème. L'émotion, la peur des habitants d'Allouagne est dans toute les têtes. **Nous réduirons les risques si nous sommes solidaires.**



L'équipe de la CAL qui a fait sauter un gros barrage fait de tôles et de débris puis qui a consolidé les berges du « Grand Nocq »

Des solutions en perspective

Pour la première fois des solutions d'envergure...

Les solutions se mettront en place à deux niveaux :

☒ **La commune** qui a en charge les fossés, les ruissellements..., en résumé tout le réseau des eaux pluviales.

☒ **Les communautés de communes :**

1- La Communauté à laquelle nous appartenons : La communauté **Artois Lys (CAL)**. C'est elle qui est responsable de la réalisation d'un bassin de rétention situé sur le territoire d'Allouagne. Elle doit procéder à l'achat des terrains et faire réaliser ce bassin de rétention sur le cours de la rivière

rette d'une capacité de 5800 m³. C'est la CAL également qui doit réaliser les aménagements hydrauliques sur le

Grand Nocq. Ces travaux se feront après une étude en cours de réalisation sous la responsabilité du SYMSA-GEL. Lors d'une réunion en mairie en présence de tous les partenaires, il

nous a été assuré que cette étude serait terminée à la fin du 1er trimestre 2003. Il faut bien convenir que les problèmes sont très nombreux et parfois délicats à traiter sur

le parcours de la rivière : buses sous des bâtiments, rivière détournée et

ponts en mauvais état...

2- La communauté de commune voisine : **Artois COM**.

En effet l'eau nous arrive principalement des communes de Lozinghem et de Lapugnoy. Il est donc prévu de réaliser un bassin de rétention sur chacune de ces communes qui appartiennent à Artois COM (de 7000 et 5400m³).

Il est évident que la mise en sécurité de notre village dépend du fait que l'ensemble des travaux soit réalisé. (même si chaque réalisation contribue à améliorer la situation)

Voir, écouter pour comprendre, informer et agir



Nous devons rester mobilisés

On le voit bien à travers les événements qui se sont produits ailleurs (Toulouse...) quand les médias sont partis, les problèmes peuvent traîner en longueur. Nous devons donc nous rappeler au bon souvenir des décideurs le plus souvent possible. C'est ainsi que l'association est à l'initiative de 20 articles dans la presse écrite, de 4 reportages à la radio et de 2 reportages à la télévision (France 3 région et TF 1 13 heures)

Nous avons devant nous tous les problèmes à régler y compris celui du passage sous l'autoroute, en prenant en compte la situation de nos voisins de Gonnehem. Tant pis pour ceux qui pensent que nous faisons une mauvaise publicité à notre village : nous avons du mal à imaginer que c'est notre combat qui fait venir l'eau dans nos maisons. **Nous serons plus forts unis et ensemble, tous ensemble, sinistrés ou non, élus ou simples citoyens.**



Les membres du bureau qui répondaient aux journalistes de France 3 en octobre dernier